Note Sur Le Genre Palaeoxyris, Fossile Du Grès Bigarré.

M. A. Pomel

To cite this article: M. A. Pomel (1870) Note Sur Le Genre Palaeoxyris, Fossile Du Grès Bigarré., Bulletin de la Société Botanique de France, 17:5, 232-233, DOI: [10.1080/00378941.1870.10825278](https://doi.org/10.1080/00378941.1870.10825278)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1870.10825278>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

1866 que M. Fox Talbot disait, dans une lettre écrite à un de mes parents, qu'il retrouvait bien son *Fritillaria* à fleurs jaunes de nos Alpes dans la planche 25 de mon *Winter Flora*. Il nous semble dès lors très-probable que la plante trouvée au col de Tende par M. Talbot appartient à la même espèce que la nôtre du mont Authion, et que toutes les deux rentrent dans le *F. lutea* Bieb., d'autant plus que les échantillons authentiques, les figures et les descriptions que j'ai consultés à Kew s'y conforment d'une manière satisfaisante.

Il faut avouer que, la couleur à part, je ne saurais guère distinguer ma plante du *F. delphinensis* de M. Grenier, que je ne connais qu'à l'état sec, et qui se trouve aussi sur le col de Tende; mais M. Grenier, après avoir reçu des échantillons vivants de la plante de l'Authion, m'a assuré que ce n'était certainement pas sa plante.

Je regrette que mon départ pour le Nord, au commencement du mois de mai, ne me permette pas d'étudier ces deux espèces sur le vivant dans ce pays, et c'est surtout dans l'espoir d'attirer les regards de MM. les botanistes du département des Alpes-Maritimes et des voyageurs, que je publie cette petite note.

Il paraît cependant très-peu probable qu'une plante trouvée dans la région du Caucase ait pu franchir un si grand intervalle sans avoir laissé aucune trace. M. Nyman, même dans son supplément, n'admet pas du tout le *F. lutea* Bieb. comme plante d'Europe; mais je viens d'apprendre, par une lettre de M. Churchill (un des auteurs d'un ouvrage très-intéressant sur les dolémites de Carinthie), qu'il a dernièrement reçu une centurie de plantes de la Carniole(1), dans laquelle se trouve un exemplaire d'une Fritillaire jaune qui porte le nom de *F. lutea* Bieb.

Il est dès lors permis d'espérer que, aussitôt que nous aurons des détails plus précis sur les flores de ces contrées, encore peu visitées par les botanistes, on verra que cette plante ne manque pas complètement au sud-est de l'Europe.

NOTE SUR LE GENRE *PALEOXYRIS*, FOSSILE DU GRÈS BIGARRÉ, par M. A. POMEL.

Les botanistes savent combien sont difficiles les déterminations des plantes fossiles et l'appréciation de leurs affinités dans beaucoup de cas. Les apparences de certaines empreintes sont bien trompeuses, et celles dont il est ici question en sont un exemple remarquable.

Les *Paleoxyris* sont des fossiles du grès bigarré des Vosges, qui se présentent sous l'apparence d'empreintes d'épis formés d'écaillés imbriquées avec

(1) Note ajoutée au moment de l'impression. — J'apprends (20 juin 1870) que l'échantillon dont il est question ici, est extrait de l'Herbier de M. le baron Nicomède Rostern, et a été recueilli à Laibach (Carniole). M. Churchill me dit qu'il n'est pas bien sûr que l'échantillon soit bien nommé ou non.

beaucoup de régularité. Ainsi interprétés, on peut les attribuer à des plantes de la famille des Xyridées : mais un examen plus attentif montre bientôt que c'est une erreur et qu'on a affaire ici à tout autre chose qu'à l'empreinte d'un épi. En effet, outre que les deux extrémités de ces empreintes se terminent d'une façon assez singulière pour un tel organe, on ne trouve point que les écailles des bords de l'empreinte aient été dérangées en aucune manière par la compression, ni que les écailles des faces soient limitées par des lignes semblables sur les deux bords, comme devraient l'être des écailles imbriquées.

Les écailles ne sont certainement que des apparences dues à l'entrecroisement de lignes spirales : les unes en creux, dirigées toutes du même côté ; les autres en relief, dirigées toutes en sens contraire, et avec cette particularité qu'une ligne en relief, en atteignant le bord, semble retourner sur elle-même pour se continuer en sens inverse en une ligne en creux. Cette apparence là est une réalité, et les deux lignes sont la continuation d'une même spirale en relief qui, sur la face opposée du corps qui a laissé l'empreinte, s'y imprime nécessairement en creux. Ces lignes en creux et en relief correspondent manifestement, vers le sommet, à des scissures qui font penser à des lanières contiguës par leurs bords un peu saillants, et tordues en spirale, de manière à rappeler un fruit de *Chara* qui s'atténuerait longuement aux extrémités. Pour qui connaît la flore fossile du grès bigarré, il devient évident dès lors que ces empreintes sont celles d'un verticille de feuilles en évolution du genre singulier auquel MM. Schimper et Mougeot ont donné le nom de *Schizoneura*. Cette observation est pour moi déjà assez ancienne pour qu'il me soit difficile de signaler les exemplaires de ce fossile sur lesquels elle a été faite, et je n'aurais point pensé à la publier si, en parcourant le premier volume du *Traité de paléontologie végétale* de M. Schimper, je ne m'étais aperçu qu'elle était encore inédite, puisque le genre *Paleoxyris* (à supprimer) n'est point cité en synonymie à l'article du genre *Schizoneura*. Cette suppression a son intérêt, car elle a fait disparaître la famille des Xyridées de la série des plantes qui formaient la flore de l'époque triasique.

NOTE SUR LE GENRE *VAILLANTIA*, par **M. A. POMEL**.

Il suffit de lire attentivement la diagnose du genre *Vaillantia*, dans le *Prodromus* de De Candolle, pour reconnaître que les plantes désignées sous ce nom ne peuvent former un genre distinct. Dans les diverses flores que j'ai pu consulter, on ne trouve rien de plus satisfaisant à cet égard, si ce n'est cependant dans la Flore d'Espagne de MM. Willkomm et Lange, où néanmoins il reste encore assez de vague pour laisser supposer qu'on n'a point étudié à fond la singulière anomalie d'inflorescence de ce genre. C'est cette étude qui fait l'objet de la présente note.